

COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 64 RP

Date : 1 et 2 avril 2006
Activité : Traversée de la Sainte Baume avec bivouac
Lieu : Ste Baume

1 personne présente : Georges TUSCAN.

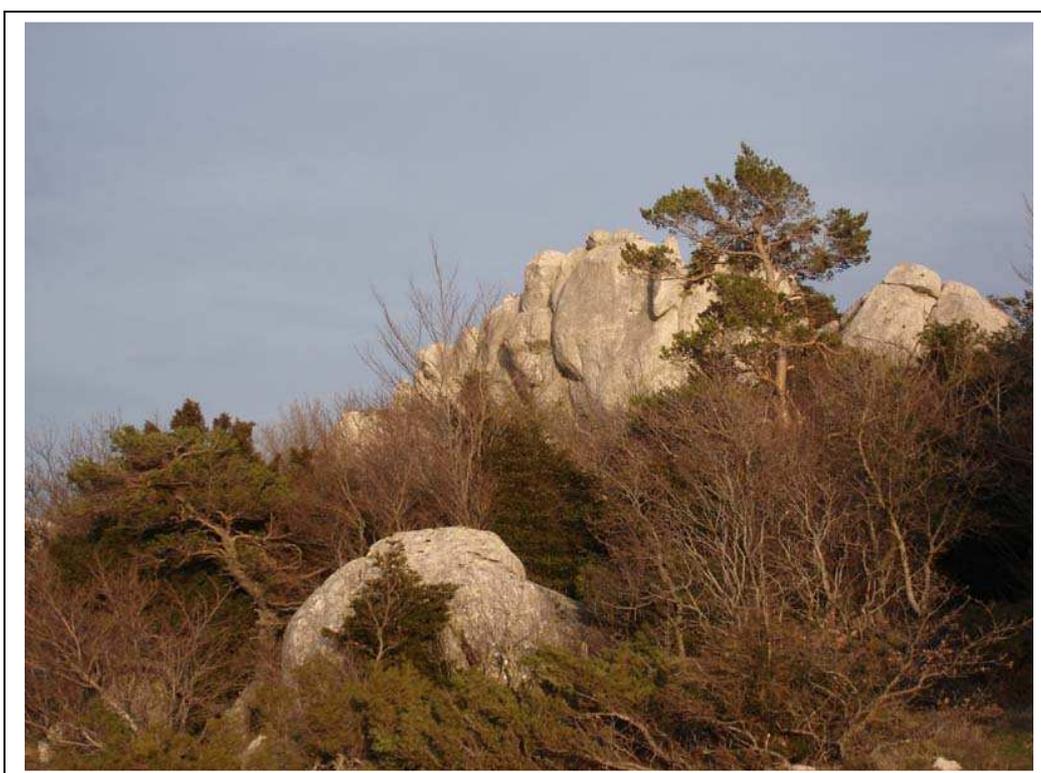
Cela fait longtemps que je n'ai pas fait de compte-rendu de sortie, ni de sortie club non plus, mais je reviens à la charge. Ce WE, il y avait une sortie prévue dans la vallée de l'Asse avec canyon sec et randonnée. Il n'y a eu aucun inscrit. Sans doute la soirée camping en a découragé plus d'un, ou ils ont cru que c'était un poisson...

J'ai donc décidé de faire une rando en solitaire sur 2 jours avec un bivouac si possible dans la neige. La météo étant mauvaise sur les alpes il ne me restait que les Calanques ou Ste Baume et Ste Victoire. J'ai opté pour Ste Baume, il y a longtemps que je voulais faire la traversée intégrale du massif.

Je suis donc parti samedi matin vers 9 heures pour l'hostellerie de la Ste baume, où j'ai laissé ma voiture.

Après avoir chargé mon gros sac sur le dos j'ai pris le sentier jaune puis les pistes forestières vers Bartagne. C'est loin, mais cela monte très peu jusqu'au col. Ensuite j'ai pris le tracé rouge et celui-ci monte très raide et parfois il faut s'aider des mains. J'arrive sur la crête « claqué » et je fais une petite pause casse croûte. J'abandonne l'idée d'aller jusqu'au dôme de Bartagne à 5/600 m vers la droite pour prendre la longue route goudronnée (4km) vers le col du St pilon et les Béguines. Après les antennes militaires la route disparaît. Je suis le GR 98, il est plus agréable que la route mais il est pas mal accidenté. Le sommet des Béguines semble très haut et surtout très loin. J'avance doucement et j'arrive enfin à la chapelle du St Pilon puis au col du même nom. J'hésite un peu pour redescendre, la voiture est à 45mn. Mais il n'est pas encore 15 heures, et le sommet n'est pas loin comparativement à ce matin.

Motivé, je repars doucement et je finis par arriver enfin à la croix des Béguines où je fais une petite pause. D'ici j'aperçois le champ où j'ai l'intention de dormir et pour y aller, il n'y a que de la descente.



J'y arrive rapidement et je décide d'aller plus loin, il me semble qu'il y a des bons coins pour camper au Paradis.

Effectivement, il y a des emplacements bien mieux et je m'installe dans le champ le plus grand.

L'endroit n'a pas été baptisé le Paradis pour rien. Des petits vallons entre les falaises de calcaire abrite des petites forêts où plusieurs essences d'arbre cohabitent ensemble comme une sorte d'enchevêtrement harmonieux.

Paysage du Paradis sous l'effet du soleil couchant



Je monte ma tente et je me prépare un petit repas sur mon camping gaz. Vers 19h30, je monte sur la petite crête qui surplombe mon campement, le soleil vient de percer la couche de nuage et une magnifique lumière embellit encore, si c'était possible, l'endroit. Je m'installe et j'attends le coucher de l'astre du jour. A cet instant, trois personnes arrivent bruyamment et rompent le silence religieux qui régnait jusque là.. Ils s'installent pour la nuit dans une petite grotte aménagée, que je n'avais pas vu, à une centaine de mètres de ma tente.

Vue aérienne de mon campement au couchant

Ils ne me voient pas sur la crête, je suis caché par des arbustes. Les deux hommes partent chercher du bois et la jeune femme, une charmante blonde en profite pour se déshabiller et pour se changer.

Je suis aux premières loges, mais bien sûr, en garçon bien élevé que je suis, je tourne la tête de l'autre côté, je ne regarde pas sa poitrine nue. Le coucher de soleil est plutôt ordinaire et avant la nuit, je redescends au camp afin de me coucher, il est à peine 9 heures.

La fatigue aidant, je m'endors rapidement, pour me réveiller vers minuit. Le vent s'est levé, et il bouge la tente dans tous les sens, on dirait que quelqu'un marche autour. Je finis tout de même par me rendormir pour me réveiller vers 6 heures. Je reste bien au chaud dans le duvet jusqu'à 7 heures, moins le quart, il doit faire frais dehors. Et en effet, il fait frisquet, je m'habille vite et je plis tout rapidement avant de quitter le camp vers 7 heures 15 sans même déjeuner. Je redescends par le sentier merveilleux, idéal pour

aller au Paradis, non... Un peu plus bas, je m'arrête sur un point de vue. Le soleil se lève et illumine déjà les crêtes des Béguines. Au loin, j'aperçois la Ste Victoire qui dépasse de la mer de nuages, c'est magnifique.

(Photo à gauche). Je m'arrête pour faire quelques photos et pour manger un peu, j'ai la flemme de sortir le réchaud et je mange des madeleines avec un peu d'eau fraîche. Quelques minutes après, je rejoins le carrefour du grand hêtre puis je prends la route forestière de l'hostellerie. Je tente de reprendre le sentier merveilleux mais la neige de cet hiver à générer un véritable carnage parmi les arbres



et le sentier n'est plus praticable. Je prends donc la route forestière jusqu'à la voiture où j'arrive vers 9 heures. Je pars aussitôt pour la maison plutôt satisfait, j'ai fait une grosse balade, environ 25 Km, avec plus de 500m de dénivelé et un gros sac lourd, sans avoir mal au genou, il est vrai que j'avais mes bâtons, que je ne prenais plus depuis quelques temps... Même si je l'ai souvent parcouru, je trouve la Ste Baume toujours aussi belle, surtout le Paradis à la pointe Est de la chaîne...

Georges TUSCAN